



Audinfo spécial
Ensemble pour le plus beau des mandats



SOMMAIRE

- 3 **Edito**
- 4 **Entretien avec Martial Bourquin**
- 6 **Présentation du nouveau Conseil Municipal**
- 8 **Les grands défis de la mandature**
- 10 **Retour en images sur le Conseil Municipal**
- 12 **Audincourt au cœur de la crise**
- 14 **Portraits d'acteurs de la crise sanitaire :**
 - Jacky Cointet, Restos du Coeur
 - Fatiha Yakhlef
 - Ginette, résidente à l'Ehpad
 - Maryline Bovée
 - Anne-Sophie Dupond
 - Annette du CCAS
- 19 **Vitrines**
- 20 **Plan canicule**
- 21 **Tribunes**

Audinfo le magazine d'Audincourt - Hôtel de Ville - 8, avenue Aristide Briand - BP 45 199 - 25405 Audincourt cedex. Tél. : 03 81 36 37 38.
www.audincourt.fr

Directeur de la publication : Martial BOURQUIN.
Co-directrice de la publication : Mélanie DAF.
Responsables de rédaction : Martial BOURQUIN, Céline Durupthy, Myriam Chiappa-Kiger

Textes : Sultane Salmi, Julien Richard, Myriam Chiappa-Kiger, Céline Durupthy (sauf mention contraire)

Photographies : Marie-Pierre Renaud, Dominique Delfino, Sultane Salmi-Aksin, Julien Richard, Nathalie Georges, Solène Lehingue.

Publicités : Sylviane Bailly, Ville d'Audincourt
Conception et Mise en page : Nathalie Georges

Impression : Estimprim - Autechaux

ISSN 1169-1638 / juin 2020 / Dépôt légal n°380

Impression sur papier PEFC

Photo de Une : Raphaël Zerr

EDITO



Martial Bourquin et Jack Maillot

Chères Audincourtoises, chers Audincourtois,

Le 15 mars, dès le premier tour, **vous m'avez élu une nouvelle fois** avec mon équipe Aimer Audincourt malgré la présence de quatre listes. Je vous en remercie.

Je regrette que cette élection se soit déroulée dans un contexte difficile où la peur du COVID 19 a entraîné une abstention massive. Combien de personnes m'ont fait part de leur regret de ne pas avoir pu voter ! Elles me confient encore aujourd'hui **leur bonheur de me retrouver comme maire.**

Votre confiance, sans cesse renouvelée, m'honore au plus haut point. Elle me fait mesurer l'étendue de nos responsabilités. Je serai, avec mon équipe, à la hauteur de votre confiance et de vos attentes. Je vais me consacrer pleinement à Audincourt. **Je serai avec mes colistiers à votre service, à temps complet,** puisque je quitte définitivement le Sénat ce mois-ci comme je m'y étais engagé. Je n'ai qu'une parole.

En pleine crise du Coronavirus, nous avons dû, avec Marie-Claude GALLARD que je remercie du fond du cœur, et avec plusieurs élus, mettre en place une cellule de crise très efficace. Elle a géré le confinement et a assuré la poursuite des politiques publiques et de solidarité sur Audincourt. La pénurie de masques, d'équipements, la solidarité avec les personnels soignants et les plus démunis, le soutien à notre Ehpad, l'accompagnement des personnes souffrant de solitude ont été notre priorité de tous les instants. **Ce sont dans ces moments difficiles que nous pouvons mesurer l'attachement à une ville et à sa population.**

Nous sommes maintenant dans le « déconfinement », restons prudents ! Le virus est toujours là. **Continuons à respecter les gestes barrières, tout en retrouvant une activité normale !** Faites confiance à nos commerces ! Ils ont besoin de notre soutien. Soyons aux côtés de nos artisans, de nos entreprises !

Après la crise sanitaire, nous allons être confrontés à une crise économique sans précédent. Nous devons être à la hauteur de la situation. Vous pouvez compter sur mon engagement, et celui de mes colistiers. C'est vraiment une belle équipe que j'ai l'honneur de conduire. Ensemble aimons, développons Audincourt ! **Rendons notre ville plus humaine, plus solidaire, plus écologique, plus dynamique !** Mettons ensemble l'humain au cœur de nos préoccupations, pas seulement dans les mots mais dans les actes !

Nous allons faire ensemble, dans la concertation et la fraternité, le plus beau des mandats pour Audincourt et les Audincourtois. Soyez assurés de mon engagement et celui de toute cette belle équipe ! **Ensemble, nous allons aimer Audincourt, l'humaniser, la rendre encore plus belle, plus écologique, plus attractive, plus culturelle.**

Je vous remercie une nouvelle fois pour votre confiance.

Très fidèlement

Martial BOURQUIN
Maire d'Audincourt



.....
Lundi 25 mai, le conseil municipal d'installation a enfin pu se tenir. Félicitations à toute l'équipe, félicitations aux nouveaux élus et félicitations à notre nouveau maire ! Les conditions étaient particulières, le contexte bien différent des mandats précédents.

ENTRETIEN AVEC MARTIAL BOURQUIN

Tout d'abord, je veux simplement vous dire merci, merci à toutes les Audincourtoises, à tous les Audincourtois. Par leur vote, ils nous ont confié une lourde mission. Aujourd'hui face à la crise sanitaire, face à la crise économique et sociale nous nous devons d'honorer la parole donnée. Nous l'avons dit, **ensemble, nous ferons le plus beau des mandats pour Audincourt.**

Le contexte de ce scrutin a été inédit...

Certes, mais le contexte était le même pour les quatre candidats. Les conditions du scrutin n'ont pas été celles que l'on souhaitait, de nombreux Audincourtois ne se sont pas rendus aux urnes par peur de l'épidémie, accentuée par la déclaration du Premier Ministre, le samedi soir veille du scrutin, demandant aux personnes âgées de ne pas se déplacer. Cela fut le cas dans toutes les villes de France. Le 15 mars, **les Audincourtois ont exprimé un choix clair sans aucune ambiguïté, un choix exigeant qui nous confère le devoir d'honorer ce mandat, au nom de l'intérêt général et des valeurs que nous défendons.**

Revenons justement, brièvement, sur la crise sanitaire. Elle n'est pas terminée, comment l'avez-vous traversée et comment envisagez-vous la suite ?

Nous avons traversé une période d'incertitude terrible, collectivement. Un moment inédit dans l'histoire. Ce confinement a eu et aura des conséquences lourdes sur notre vie et sur notre économie. A Audincourt, nous avons réagi immédiatement avec **Marie-Claude Gallard**, que je tiens à saluer particulièrement : **elle a fait face, avec nous, prenant immédiatement les mesures sociales, solidaires et économiques qui s'imposaient.**

Quelles ont été ces mesures ?

Les premières semaines ont été consacrées à **la collecte de masques, de tenues de protection, de gel hydroalcoolique...** pour protéger les soignants, les aides à domicile, le personnel de l'Ehpad. **Le CCAS a été immédiatement mobilisé** pour accompagner les personnes les plus

vulnérables. Livrer plus de repas à domicile, assurer les courses, appeler les personnes âgées isolées, ont été de vraies priorités. Très vite, nous avons aussi organisé une distribution aux bénéficiaires des Restos du Cœur avec l'association.

Nous le savons cette crise sanitaire débouche sur une crise économique et sociale sans précédent. Comment l'appréhendez-vous ?

Notre soutien aux commerçants, dès le début de la crise, a été total : nous avons bien entendu suspendu les loyers des cellules que nous gérons pour la ville. Nous avons débloqué 10 000 € pour permettre aux commerçants de participer à la plateforme « Jaidemescommerçants.fr ». Des kits de démarrage ont été distribués à tous les commerçants pour leur permettre de reprendre leur activité dans de bonnes conditions et le stationnement sera gratuit jusqu'au 21 juin.

La ville d'Audincourt a distribué des masques à tous les Audincourtois ?

Oui, c'est un choix que nous avons fait très vite, là aussi : nous devons commander tôt, pour pouvoir fournir des masques pour la semaine du déconfinement. Nous avons décidé de privilégier la qualité, avec deux masques lavables et réutilisables par foyer, distribués en moins d'une semaine dans toutes les boîtes à lettres. C'était un défi, nous l'avons relevé et je croise de nombreuses personnes qui le portent, dans la ville : c'était indispensable pour nous de protéger la population.

Nous sortons bientôt de cette période de déconfinement progressif. Comment envisagez-vous les mois qui viennent ?

Les mois à venir vont être difficiles. C'est inédit, dans l'histoire, cet arrêt total de l'économie. Nous savons que les entreprises, les commerces, les artisans ont beaucoup souffert de cela. Mais à Audincourt, nous ne baissons pas les bras. Au contraire,

nous nous relevons les manches et nous proposons des projets qui permettront de soutenir au mieux le tissu économique. Très vite, il faut que les projets reprennent, c'est aussi comme cela que nous soutiendrons l'économie locale : les entreprises ont besoin de travailler.

La ville est à l'initiative d'une belle opération commerciale pour soutenir le commerce indépendant.

Pour nous c'est essentiel, le commerce, c'est la vie, c'est la ville !

Nous mettons en place une opération d'envergure « **Audin'Shopping** » pour la fête des mères et la fête des pères. Des animations de rue, une ville décorée, une communication d'ampleur pour que les clients retrouvent du plaisir à venir faire du shopping à Audincourt. Et surtout un grand jeu concours avec plus de 20 000 € de chèques cadeaux à gagner : 450 gagnants potentiels ! C'est à ne manquer sous aucun prétexte : c'est une opération solidaire pour le commerce de proximité et c'est ce qui fait vivre le cœur de notre ville. Je salue l'engagement de Mélanie Daf aux côtés des commerçants.

Le commerce, c'est bien. Mais pour le reste ?

Nous allons investir sur la ville, accélérer certains projets comme terminer l'isolation de toutes les écoles, passer tout notre éclairage public en LED, plus économique, plus écologique. Nous allons planter 1000 arbres sur la ville avec l'association « Vergers vivants » de vandoncourt. Ces investissements sont nécessaires. **Nous commençons un mandat durable, écologique** : l'environnement dans lequel nous vivons doit être sain, agréable. Nous n'oublions pas le social qui est l'identité de notre ville. **Nous serons aux côtés des Audincourtois les plus fragiles, les plus vulnérables** avec un CCAS renforcé, qui bénéficiera de moyens financiers supplémentaires.

La crise sanitaire a bouleversé notre monde, notre quotidien. Dans ce contexte, vos priorités sont-elles toujours les mêmes ?

Plus que jamais ! **La solidarité, un meilleur accès aux soins, l'écologie, une économie plus juste** sont des questions au cœur de cette crise. Le projet que j'ai porté avec mon équipe a toujours sens. Peut-être même encore plus de sens. L'importance de ces sujets est encore plus grande maintenant après une telle crise. Nous devons redoubler d'efforts en accélérant les choses pour pouvoir relever ces défis ensemble, avec les citoyens. La démocratie participative sera réelle avec des budgets participatifs, des conseils de quartiers actifs et faire avec vous le plus beau des mandats.





Martial BOURQUIN
Maire



Mélanie DAF
1ère Adjointe
Enfance, Education,
Commerce et Revitalisation
du centre-ville



Damien CHARLET
2e Adjoint
Relation avec les collectivités,
Vie citoyenne, Sécurité publique,
Revitalisation et humanisation
de la ville, Urbanisme et Finances



Céline DURUPHTY
3e Adjointe
Développement
durable, Eco-énergie,
Communication,
Développement numérique



Isabelle REDLER
9e Adjointe
Affaires sociales, CCAS et
Personnes âgées



Pierre MENISSIER
Conseiller Délégué
Sécurité routière et
Propreté



Aline SALMI-AKSIN
Conseillère Déléguée
Conseils de quartiers



Jean-Luc MORIN
Conseiller Délégué
Développement de la
politique culturelle



Zina GUEMAZI
Conseillère Déléguée
Lutte contre la précarité et
l'isolement



Alain MONNIEN
Conseiller Municipal



Jennifer GEORGES
Conseillère Municipale



Kevin PRÉVOT
Conseiller Municipal



Maryse BOILLAT
Conseillère Municipale



Romain FLITI
Conseiller Municipal

Opposition Municipale

« 100%
Audincourt »



David BARBIER
Conseiller Municipal



Salima INEZARENE
Conseillère Municipale



Christian BERTIN
Conseiller Municipal



Valérie CHATELAIN
Conseillère Municipale

CONSEIL MUNICIPAL 2020



Mustapha HAYOUN
4e Adjoint
Travaux et Marchés publics



Catherine DOMON
5e Adjointe
Culture, Valorisation du patrimoine, Ressources humaines



Renaud FOUCHÉ
6e Adjoint
Centre de santé, Démographie médicale, Économie sociale et solidaire



Christine METIN
7e Adjointe
Sport, Vie associative, Mémoire et Vie patriotique, Jumelage



Kamel REBAÏ
8e Adjoint
Politique de la ville et cohésion sociale, Jeunesse, Logement, État-Civil et élections



Pascal DESJOURS
Conseiller Délégué
Marché couvert et extérieur, Braderies et Fête Foraine



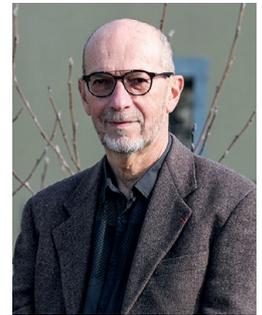
Nathalie FUOCO
Conseillère Municipale



Jack MAILLOT
Conseiller Municipal



Catherine DUCRET
Conseillère Municipale



Gérard COULON
Conseiller Municipal



Sandrine SARRON
Conseillère Municipale



Jean-Claude BOUVROT
Conseiller Municipal



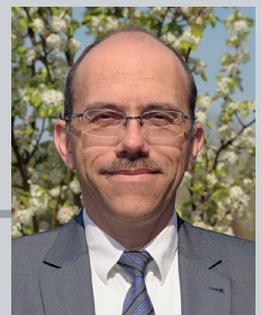
Coline MONNIEN
Conseillère Municipale

Majorité Municipale
« Aimer Audincourt »

« Audincourt, des paroles aux actes »



Christine BESANCON
Conseillère Municipale



Thierry LABE
Conseiller Municipal

LES GRANDS DÉFIS DE LA MANDATURE

La solidarité, un meilleur accès aux soins, l'écologie, une économie plus juste sont des questions au cœur de cette crise. Le projet que j'ai porté avec mon équipe a toujours sens. Peut-être même encore plus de sens.

► Premier défi, celui de la solidarité

Dans notre programme, par exemple, nous souhaitons mettre en place **un réseau de solidarité** pour renforcer les liens avec les personnes isolées : **durant la crise, plus de 1000 personnes ont été appelées chaque semaine.**

Dans notre programme, nous envisagions de créer **un centre de Santé avec Soli-cités**. La crise nous a renforcés dans la certitude d'avoir une offre de soin importante de proximité. Une offre de soin globale : des soins médicaux ou infirmiers à l'aide à domicile. Nous devons aussi réfléchir sur les liens avec l'Ehpad mais aussi avec l'hôpital Nord Franche-Comté. Nous devons imaginer des passerelles pour être en capacité de faire face. **Dès le mois de juin, le projet médical sera présenté au Conseil Municipal.**

Les effets du chômage partiel, la fin des contrats intérimaires ont fragilisé de nombreux foyers. **Le CCAS déploiera de nouvelles mesures** pour accompagner ces foyers dans cette période difficile :

- L'enveloppe des aides sera augmentée de manière significative.
- L'accompagnement social sera renforcé.

► Deuxième défi : la revitalisation de notre centre-ville avec la mise en œuvre de l'ORT (opération de revitalisation de territoire)

Nous le savons : si nous n'agissons pas immédiatement, tous les efforts effectués ces dernières années seront réduits à néant.

La crise économique liée à la crise sanitaire s'avère inédite dans son ampleur. **Les réponses et les aides apportées doivent être à la hauteur de la crise. Nous serons présents. Les premières mesures d'urgence représentent déjà près de 100 000 € en faveur du commerce.** Mais il faut aller plus loin. Il faut accompagner les commerçants dans le temps. L'immédiateté est une chose mais il faut permettre à nos commerçants de surmonter cette crise et de s'adapter aux nouveaux modes de consommation avec notamment **la création d'une page commerce qui pourra permettre le commerce en ligne.**

L'État et la région Bourgogne Franche-Comté ont mis en place un certain nombre de mesures pour soutenir les entreprises et commerces en difficulté. Dans ce contexte avec PMA, la commune pourrait intervenir en prenant des mesures



Nouveau mobilier urbain : l'Avenue Briand s'est parée de papillons

d'urgence en faveur du commerce. **Parmi les dispositions, une aide pourrait être versée aux commerces répondant aux contours juridiques** qui sont encore en cours d'étude avec la Région et PMA.

Une campagne de promotion du commerce «Audin'Shopping», à l'occasion des fêtes des mères et des pères est prise en charge par la ville avec 20 000 € de chèques cadeaux à gagner.

Nous réfléchissons avec le service culturel sur **des animations en ville** pour compenser les effets des événements annulés.

► Troisième défi : l'environnement

La crise nous a là aussi mis devant des défis encore plus grands à relever très vite. **La maîtrise des énergies doit être accélérée** : nous devons réduire nos consommations et nous devons aller vers plus d'autonomie.

Nous envisageons, très rapidement, de **terminer l'isolation de tous les bâtiments communaux**.

Nous voulons renforcer la trame verte de notre ville : **planter 1000 arbres, rendre notre ville plus perméable**, pour mieux résister aux aléas climatiques.

Mais surtout, **nous allons engager un programme ambitieux pour inscrire notre ville dans une démarche intelligente**, en terme d'éclairage public et de production d'énergie verte. **Un éclairage 100% LED, géré à distance et réglable selon les besoins**. C'est l'avenir et c'est à la fois écologique et économique.

Ce que la crise a mis en exergue, aussi, **c'est l'importance des circuits courts, des produits locaux**.

Durant la crise, **nous avons soutenu l'AMAP (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) qui livre ses produits au centre Escapade** en sollicitant une autorisation auprès du Préfet.

Nous avons maintenu le marché du développement durable, dans un format plus restreint, qui a permis d'offrir aux habitants d'accéder à des produits de qualité et qui a aussi permis à ces producteurs d'écouler leur marchandise : **cette formule est à pérenniser**.

Nous projetons d'installer des maraîchers bios sur des terrains de notre commune : c'est un processus que nous allons lancer dans les jours qui viennent.

Nous voulons permettre aux agriculteurs locaux d'avoir



Marché du développement durable - édition 2020

un espace dédié au marché couvert : nous sommes convaincus qu'Audincourt porte ces valeurs d'écologie, de développement durable.

► Quatrième défi : les Audincourtois au cœur de toutes les décisions

La crise sanitaire nous a permis de penser l'action publique différemment, de libérer des énergies, de libérer les carcans administratifs des prises de décisions, de montrer **le rôle déterminant des services publics et des élus locaux**, de se concentrer sur l'essentiel au plus près des habitants.

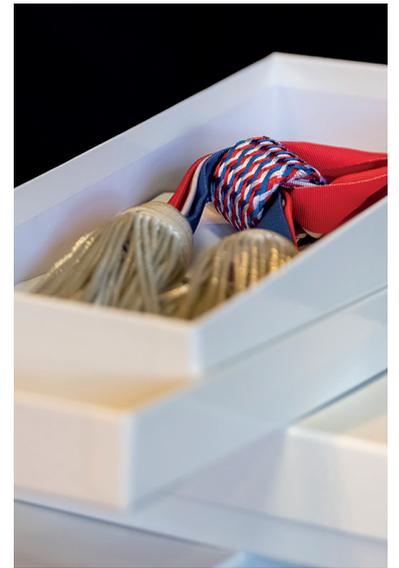
Nous avons retissé des liens encore plus étroits avec la population, nous l'avons associée étroitement à des prises de décisions comme la réouverture des écoles, les solidarités qui sont l'ADN de notre ville.

Ce sont de belles bases pour **donner un souffle nouveau pour les initiatives, les démarches citoyennes et participatives au sein des conseils de quartier, des commissions**.



.....
**RETOUR EN IMAGES
SUR LE CONSEIL MUNICIPAL
D'INSTALLATION
DU 25 MAI DERNIER**

Vous pouvez revoir la séance sur notre chaîne YouTube Ville d'Audincourt



AUDINCOURT, AU COEUR DE LA CRISE SANITAIRE



Organisation de la distribution des masques à la population

■ Se protéger du virus, protéger les autres, être aux côtés des soignants, des aides à domicile, des ambulanciers, du personnel de l'Ehpad et tous ceux qui étaient en première ligne.

Dès le 16 mars, une cellule de crise a été créée. Elle s'est réunie tous les matins pendant plus de deux mois.

Les premières semaines ont été consacrées à la collecte de masques, de tenues de protection, de gel hydroalcoolique... auprès des entreprises, des commerçants mais aussi des établissements scolaires.

Grâce à nos partenaires et en particulier **Flex N Gate**, à **Valère Nedey** mais aussi à toutes les entreprises et les artisans d'Audincourt, nous avons donné des masques à l'Ehpad, à Soli-cités, aux ambulanciers, aux médecins et aux infirmiers libéraux. Un grand merci à tous ceux qui ont répondu présents à notre appel dans la période la plus difficile.

Ce travail a été très utile car les dotations de l'État ont été limitées dans un premier temps aux soignants. Les masques arrivaient au compte-gouttes, avec une logique comptable qui ne prenait pas en compte la réalité de l'urgence, le type et la pathologie des patients, bref du quotidien des Ehpad ou des structures de soins et d'aide à domicile pourtant indispensables à la continuité des soins, au maintien à domicile des plus âgés.

Très rapidement, nous nous sommes organisés pour acheter des masques :

- 10 000 masques de protection au mois de mars,
- 100 000 masques chirurgicaux (FFP1 et FFP2) dans le cadre de la commande groupée avec le Département et la ville de Montbéliard
- et enfin 26 000 masques en tissus destinés à tous les habitants.

Saluons les belles initiatives de solidarité avec la fabrication de masques en tissu par les couturières d'Audincourt, par les couturières du Centre Escapade et de la MJC Saint-Exupéry.

■ Endiguer la propagation du virus était essentiel mais nous devons être aux côtés des plus vulnérables, des plus fragiles.

Dès le 17 mars, **le plan de sauvegarde communal a été activé.**

Le CCAS a été immédiatement mobilisé pour accompagner les personnes les plus vulnérables. Pendant toute la période du confinement, il est resté ouvert au public pour répondre à toute situation d'urgence.

- Les livraisons de repas à domicile ont été **augmentées d'un tiers**. Cette prise en charge a été possible grâce au prêt d'un véhicule par l'entreprise **Nedey**.
- **Le CCAS s'est chargé également des courses pour les personnes âgées isolées**. Des agents se sont portés volontaires pour venir en appui de l'équipe du CCAS.

- Le service de **livraison des courses** a été renforcé.
- La **distribution de colis aux plus démunis** a été organisée avec les Restos du Cœur.
- Enfin, **un réseau solidarité a été mis en œuvre** afin de tisser des liens avec les personnes âgées isolées du fait du confinement. Grâce à la mobilisation de bénévoles, d'agents de la ville et des élus, plus de **1 000 personnes** ont été suivies par la ville.

Tous les soirs à 20 heures, **nous avons applaudi les personnels soignants** qui étaient en première ligne dans les hôpitaux publics, les Ehpad, dévoués à leurs patients au péril de leurs vies.

Saluons aussi tous les agents communaux qui ont été aussi sur le front en prenant leur part de risques. Il s'agit des agents du CCAS, de la propreté, de l'État Civil, des policiers municipaux. Ils ont été sur le pont pour assurer la continuité des activités essentielles mais aussi venir en aide à la population. Ils ont assuré leur mission de service public en lui donnant plus que jamais tout son sens.

■ Crise sanitaire, crise sociale mais aussi crise économique.

Dès le début de la crise, **nous avons été aux côtés des commerçants.**

- **Nous avons suspendu les loyers des commerçants des cellules commerciales communales** (25 000 € par mois), des places du marché couvert (6000 € par mois).
- Nous avons créé une carte (GoogleMap) qui a permis de mettre en avant tous les commerces ouverts, leurs horaires, leur fonctionnement.
- La ville a signé une convention avec la Fédération des *Associations de Commerçants, Artisans, Acteurs Économiques du Pays de Montbéliard* – CCI. Elle a versé une subvention de 10 000 € afin de participer à la plateforme « jaidemescommerçants.fr ». 40 commerçants audincourtois sont inscrits.
- Un kit de démarrage a été distribué à tous les commerçants : masques et/ou visières plastiques et gel hydroalcoolique pour la réouverture des commerces.
- La gratuité du stationnement est maintenue jusqu'au 21 juin.

■ La réouverture progressive de l'école dans les meilleures conditions possibles

Si l'école demeure de la compétence de l'Éducation Nationale, la mairie est en charge des locaux et de tout le

personnel d'accompagnement scolaire et périscolaire. **Notre commune a mis tout en œuvre comme c'est son rôle et sa compétence, pour réussir, en sécurité, la reprise de l'école, selon les consignes édictées par le ministre de l'Éducation Nationale et le gouvernement.** Les consignes n'ont pas toujours été claires. Il y a eu parfois des ordres et des contre-ordres qui ont compliqué un peu la tâche. Le sondage que nous avons effectué auprès des parents d'élèves a montré que ces incertitudes étaient partagées. Sur 577 réponses, 60,7 % se sont prononcés contre la reprise 8,5 % favorables à la reprise et 30,7 % étaient indécis. **Tant que notre territoire était classé en zone rouge, nous devons rester vigilants et prudents.**

Nous avons décidé de ne pas rouvrir les écoles avant le 2 juin. Dès le 14 mai, le dispositif d'accueil pour les enfants de soignants, des personnels prioritaires en vigueur pendant toute la période de confinement a été élargi aux enfants dont les parents devaient reprendre le travail et aux élèves en difficulté. Le 2 juin, les écoles ont pu accueillir 357 enfants dans les conditions sanitaires respectueuses du protocole sanitaire préconisé par l'Éducation Nationale.



Distribution des kits de démarrage aux commerçants

PORTRAITS D'ACTEURS DE LA CRISE SANITAIRE

Le confinement n'a pas été le même pour tous. Pour certains, comme le dit Annette, livreuse de repas pour le CCAS, il n'y a pas eu de confinement du tout. Son portrait et les quelques autres que vous trouverez dans ces pages, mettent en avant des femmes et un homme, qui ont permis, avec tant d'autres, à notre société de continuer, d'aider les plus démunis, les plus fragiles et les plus isolés à vivre, tout simplement.

JACKY COINETET RESPONSABLE DES RESTOS DU CŒUR D'AUDINCOURT

Face au Covid-19, les bénévoles des Restos du Cœur se sont mis en ordre de bataille. Un seul objectif en tête : continuer à aider les plus démunis. Mains gantées, visages masqués et surtout, organisés, retour sur les collectes qui ont eu lieu pendant le confinement.



Quelles difficultés avez-vous rencontrés au début du confinement ?

Le problème majeur a été le manque de bénévoles. Même moi, au début je me suis confiné. Donc le centre est resté fermé une semaine. Et puis nous avons repris du poil de la bête. Nous nous sommes organisés. A contexte exceptionnel, mesures exceptionnelles. Nous qui étions une centaine de bénévoles, nous nous sommes retrouvés à une petite dizaine. Un coup dur. Il nous fallait continuer à aider les plus démunis. Distribuer les denrées, les repas, les objets du quotidiens.

Comment avez-vous organisé la distribution d'aide alimentaire ?

Au début du confinement, les choses étaient très compliquées. Nous étions peu de bénévoles face à un nombre important de bénéficiaires. Le CCAS d'Audincourt nous a alors rejoint,

de nouveaux bénévoles également ainsi que la commune. Ils ont été solidaires et nous ont apporté une aide matérielle en plus. Ensuite, le CCAS de Valentigney et d'autres villes alentours se sont greffés à notre centre. C'est ainsi que nous avons pu sauver nos distributions. Ensemble, on a réussi à faire du mieux que l'on pouvait. A partir de la mi-avril, nous nous sommes organisés pour distribuer l'aide alimentaire à l'extérieur du centre, aux bénéficiaires. Nous avons des demandes. En respectant les mesures sanitaires nous avons géré la remise des colis en toute sécurité.

Quel a été votre ressenti personnel face à cette crise ?

C'était inédit, c'est le cas de le dire. Un réel coup porté au moral. Comme je l'ai dit plus haut, je me suis moi-même confiné, comme la plupart de mes camarades. Avec tout ce qu'on entendait à la télé, dans notre entourage, comment ne pas être angoissé ? Et puis, comme toujours, la solidarité prend le dessus et ça c'est beau à voir, c'est beau à vivre !

FATIHA YAKHLEF, DOIGTS DE FÉE



C'est à l'âge de 14 ans que **Fatiha** se découvre un réel goût pour la couture. **« J'ai toujours aimé coudre »** raconte-t-elle. Originnaire d'Algérie, elle arrive en France dans l'espoir de pouvoir mettre à profit son travail. C'est en mars 2019, qu'elle ouvre sa propre boutique de retouches : couture passion. Une façon pour elle de concrétiser sa passion, depuis toutes ces années où **« j'ai aidé des amis qui me demandaient de retoucher tel ou tel vêtement. Rien de très important. »**

Mais, 1 an après l'ouverture de sa

boutique, Fatiha doit, comme le monde entier, se confiner. **« Je ne voulais pas que le confinement marque la fin de mon activité encore toute fraîche »**. Elle regarde la télévision, elle s'informe et est abasourdie par ce qu'elle voit : les personnels soignants n'ont pas de masques pour faire face à la crise du Covid-19. Avec son mari, ils discutent et échangent à ce propos. Ensemble, ils veulent aider. **« La tante de mon mari est à la maison de retraite. Elle nous explique le manque de masques et là, on prend conscience qu'il faut agir »**. Ni une, ni deux, **Fatiha** s'arme de sa machine à coudre et confectionne une quarantaine de masques pour l'Ehpad. Elle ne compte pas s'arrêter là. Elle prend alors contact avec son médecin traitant : **« c'était au tout début du confinement. On n'avait pas encore les patrons pour réaliser les masques. Je devais savoir si les masques que je confectionnais étaient de bonne qualité et assez protecteur »**. Le médecin audincourtois

lui explique la marche à suivre. **Fatiha** confectionne alors des masques par centaines. **« J'ai été contactée par un cabinet d'infirmiers à Montbéliard, par beaucoup d'entreprises du coin et bien sûr par la mairie »**. Pour la couturière aux doigts de fée, cette histoire de masques est une affaire humaine avant d'être commerciale. **« Avant toute chose, nous voulions aider, je voulais apporter ma petite contribution pour lutter contre ce virus mortel. »** La générosité de **Fatiha** la pousse à confectionner des masques gratuitement et les donner à plusieurs pharmacies, à des amis, des voisins, des soignants. Les élus de la ville ont eu grand plaisir à travailler avec cette audincourtoise, discrète et généreuse. **Merci Fatiha !**

Fatiha a repris son activité de manière habituelle et vous attend dans sa boutique, pour toutes retouches ou confections au 17 avenue Aristide Briand !

GINETTE, RÉSIDENTE À L'EHPAD D'AUDINCOURT

Ginette a 94 ans. Elle est à l'EHPAD depuis 2016. Depuis 4 ans, elle s'est bien adaptée à son nouvel environnement. Elle a toujours été quelqu'un de calme et de discret et elle a trouvé à la Résidence du Parc de nouvelles amies. Elle a organisé sa nouvelle vie, entre une retraite paisible, les repas pris en commun et les visites de ses enfants, de ses petits enfants et de ses arrière-petites-filles.

À l'Ehpad, c'est 10 jours avant le début du confinement, tout début mars, que la direction a décidé de changer les habitudes de **Ginette** et de tous les résidents. La nouvelle est difficile à comprendre et à accepter. Les résidents ont déjà l'impression, en temps normal, de vivre en dehors de la société, mais là, c'est encore pire. Plus de visites, plus de repas collectifs. On les protège, mais ils ont l'impression que le reste du monde continue de tourner sans eux.

Heureusement, les aides-soignants sont très présents et **Naoual**, l'animatrice qui s'occupe du lien avec les familles

organise des visios : pour **Ginette** cela a été un peu frustrant et après la première visite virtuelle avec ses enfants : elle a eu l'impression d'être tenue à l'écart de la vie.

Le moral connaît des hauts et des bas, mais la bonne humeur revient grâce au dynamisme du personnel, aux nombreuses animations mises en place, grâce aux réseaux sociaux, au partage de photos et de vidéos avec les familles. Toutefois, ce temps de confinement a semblé bien long à **Ginette**. Et ce n'est pas vraiment terminé : il faut rester prudent. Elle attend avec impatience qu'on puisse reprendre au moins les repas en commun. Mais depuis quelques jours, des visites sont permises à nouveau, dans des conditions surprenantes, mais qui permettent d'échanger des regards, des sourires, des fous rires. Ainsi, ses arrière-petites-filles ont pu voir leur aïeule derrière une fenêtre, derrière une vitre de plexiglas. A cet âge où le temps est précieux, ces moments partagés n'ont pas de prix !





©Photo France3 Bourgogne Franche-Comté

MARYLINE BOVÉE LA COHÉSION DE GROUPE NOUS A SAUVÉS !

« **Si la plume est légère, les mots sont lourds** ». Les mots de **Maryline Bovée**, directrice de l'Ehpad « La Résidence du Parc » sont lourds. A la tête d'une équipe de 100 salariés et étant responsable d'une centaine de résidents, comment s'en est-elle sortie pendant cette crise du Covid-19 ? Portrait.

Tout commence le 4 mars. Maryline et son équipe de direction confinent l'Ehpad. « **Pour nous le confinement devait se faire vite, très vite** ». On prend des mesures drastiques, essentielles à la survie de chacun. « **Et puis, l'État décide de confiner le pays entier. Ensuite c'est le monde qui se confine. Enfin !** » se dit-elle. « **Les angoisses, la peur de venir au boulot sont des sentiments quotidiens auxquels nos équipes sont confrontés. Il nous fallait trouver une solution, quelque chose qui nous permettrait de garder le moral** ». Cette solution, **Maryline** et son animatrice **Naoual Merat**, l'ont trouvée. Les résidents. « **Les résidents nous ont montré leur force, leur courage.** » Le fait de ne plus avoir de visites a permis aux résidents de se sentir protégés et surtout de protéger leurs familles. Une page facebook propre à l'Ehpad est créée. Le lien social est maintenant tissé. Des messages arrivent par centaines, des mots doux, des appels, des dessins. Bref, de la vie. **Maryline** se sert de tout cela pour relever le moral

de ses troupes. Car, oui, elle ne mâche pas ses mots. « **Cette crise du Covid était en réalité une véritable guerre.** » Une guerre psychologique, une guerre physique et une guerre matérielle. « **Nous étions à bout. Mais la solidarité crée autour de nos résidents, avec les élus de la ville, avec le conseil départemental a débloqué beaucoup de situations** ». Émue, indignée, choquée, **Maryline** ne souhaite pas revenir sur le fiasco des masques, du gel. Pourtant, elle lance un appel ! « **Aujourd'hui, l'état nous envoie des sacs poubelles en guise de sur-blouses. Est-ce normal ?!** » Entourée de son équipe de super-héros, **Maryline** souhaite garder en tête les bons souvenirs. « **Pour amener de la joie dans notre établissement, Naoual a organisé un petit clip, réunissant tout le monde – mesures de distanciation respectées – l'espace d'un instant on a tout oublié.** »

Aujourd'hui, plus aucun cas de Covid n'est repéré à l'Ehpad. L'aile de l'établissement spéciale à la maladie reste pour autant active. « **Il faut retenir une leçon de ces trois mois passés** » termine **Maryline**.

QUESTIONS À ANNE-SOPHIE DUPOND MÉDECIN A L'HÔPITAL NORD FRANCHE-COMTÉ UNE AUDINCOURTOISE AU CŒUR DE LA CRISE

Quelles sont vos fonctions à l'Hôpital Nord Franche-Comté ?

Je suis médecin hospitalier et également présidente de la commission médicale d'établissement. Je suis aux côtés des malades, des patients mais j'effectue également un travail administratif, logistique et de coordination.

Quel a été votre rôle dans la crise sanitaire ?

Avec la direction de l'hôpital, dans un premier temps, nous avons dû organiser. Une crise comme celle-ci, est inédite et revêt un caractère exceptionnel. Nous nous sommes donc vite attelés à la tâche d'organisation et de construction de services dédiés à l'accueil des patients atteints du covid. Il a fallu ouvrir des services en hospitalisation habituelle, en réanimation, en soins de suite. J'ai également joué un rôle dans la coordination médicale pour trouver les médecins qui allaient s'occuper des patients, mais aussi pour en aider d'autres par une formation spécifique sur ce virus potentiellement mortel - merci à nos confrères infectiologues -. Il a fallu pallier le manque de médecins, car plus de 30 médecins ont été touchés par la maladie. Ce chiffre ne prend pas en compte les 300 agents de l'hôpital également touchés.

Et votre temps de travail pendant la crise ?

J'ai participé à la prise en charge des patients donc forcément, au début de l'épidémie les week-ends faisaient partie de la semaine de travail. En clair, il n'y avait pas de repos. Tout cela demandait une réactivité importante. Chaque matin, en fonction du nombre de patients qui arrivaient, on savait qu'il fallait ouvrir plusieurs services.

Où en est l'épidémie aujourd'hui ?

Aujourd'hui, nous sommes sortis de la crise. Pour rappel, nous avons eu plus de 400 lits occupés par des patients COVID. Notre problème aujourd'hui c'est de tout ré-organiser et de reprendre notre activité habituelle de l'hôpital, récupérer notre retard cumulé ces derniers mois.

Un mot sur les dons, les gestes faits par les professionnels et la population ?

Merci ! Du fond du coeur, merci ! A l'hôpital, on a été comblés de cadeaux de toute sorte. On a été réconfortés par les applaudissements tous les soirs à 20h. Mais je voudrais insister sur tous les dons qu'on a eus, les cadeaux alimentaires, les dons de masques, de sur-blouses. Tous les jours on a eu droit à une attention. C'était magnifique à vivre.

Pensez-vous que cette crise sanitaire a rendu ses titres de noblesse à l'hôpital public ?

Sincèrement ? On espère ne pas retrouver les mêmes problèmes d'avant la crise. Mais rien n'est certain. Après la crise, le soufflé retombe, les problèmes reviennent comme on dit. Actuellement, se tiennent des états généraux sur le statut de l'hôpital public. Nous verrons ce qu'il en découle. Ce qui est sûr c'est que la population, de manière générale, s'est rendue compte de la mobilisation de l'hôpital pour faire face à la maladie.



ANNETTE, AU CŒUR DE L'ACTION

Le CCAS de la ville, en cette période de crise, poursuit, avec ardeur et dévouement, ses indispensables missions auprès des personnes âgées. En temps normal, il est déjà un maillon essentiel de la solidarité sur le territoire, alors en cette période inédite de pandémie du Covid-19, il devient absolument fondamental. Au cœur de l'action, on retrouve la bonne humeur personnifiée **d'Annette**.

Quelle est votre mission au sein du CCAS ?

Voilà maintenant 30 ans que je travaille au CCAS de la ville. Je suis en charge de la distribution des repas aux personnes âgées. Je travaille 6 jours sur 7, 35 heures par semaine. Je quadrille toute la ville et je dois dire que mon travail me plaît !

Comment s'est passé le confinement ?

Confinement ? Pour moi, il n'y en a pas eu ! Travaillant dans un service continu, je ne me suis pas arrêtée une seule fois pendant toute la période du confinement. Au début de la crise, j'ai

vu les demandes de repas augmenter, j'ai paniqué. J'ai beaucoup angoissé, ce climat de morosité n'aidant pas, j'ai tout de suite appelé la direction du CCAS puis le maire pour les en informer. Heureusement, j'ai pu travailler en doublon, une personne est venue en soutien pour m'aider à distribuer les repas.

Port du masque et des gants, gestes barrières, hausse des demandes, comment vous êtes vous organisée ?

Tout cela a apporté une charge de travail en plus. Non négligeable. Même si c'est essentiel, il m'a fallu un temps d'adaptation pour bien adopter les gestes barrières. J'étais bien équipée, ou armée, autant le dire. Je me suis organisée de manière consciencieuse. Au bout de quelques jours, on s'y fait et ça devient automatique. Au moindre contact, au moindre arrêt, on désinfecte tout.

Votre ressenti personnel face à cette crise ?

Vous savez, mon travail ne consiste pas seulement à distribuer des repas et m'en aller. Je suis aussi un vecteur de lien social. C'est la facette de mon travail qui me plaît le plus. Les habitants m'invitent chez eux, on discute quelques minutes, je prends des nouvelles et je repars. Là, en crise de Covid, j'ai eu à faire face à beaucoup de personnes angoissées, complètement isolées, sans contact extérieur. Ça m'a touchée, je dirais même très attristée. Ce que je retiens de cette crise c'est l'angoisse des habitants, ceux qui n'ont plus de famille ou encore ceux qui reçoivent le journal et qui lisent 4 pages de décès au lieu d'une seule habituellement. Moi qui suis souvent de bonne humeur, je dois dire que j'ai été profondément peinée. Mais j'ai continué à essayer d'égayer la journée des bénéficiaires. Un bonjour convivial, un « Comment allez-vous » jovial, un « Prenez soin de vous, et à demain » ça peut tout changer dans une journée, non ?



Nom d'un chien !

Faire du bien au corps et à la tête

Chez **Laureline Rocher**, nos amis à poils sont comme des coqs en pâte : chats, chiens ou encore lapins y sont les rois. C'est que cette jeune toiletteuse canine a derrière elle une déjà très longue expérience en ce qui concerne les animaux. Titulaire d'un CAP de toilettage pour chiens et chats, **Laureline** a également travaillé dans des pensions, des animaleries (« **Sans vente d'animaux !** » tient-elle à préciser), dans une clinique vétérinaire, et bien sûr dans divers salons de toilettage. Il y a quelques mois, elle décide d'ouvrir son propre salon, où elle chouchoute chats, chiens et NAC (Nouveaux animaux de compagnie), mais propose également ses services de garde. Car dans sa maison attenante à son salon, elle peut accueillir plusieurs animaux en tant que pet-sitter. « **Je garde également, à leur domicile, des animaux de ferme, comme des poules, des vaches et des chevaux.** » **Laureline** peut compter sur son conjoint collaborateur, Cédric, puisqu'il a été éleveur et toiletteur également. Un mot d'ordre chez **Nom d'un chien** : le bien-être animal, coûte que coûte !

■ 3, impasse du Clôtre. Tél. 07 85 59 89 38. Facebook : Nomdunchien25

■ Ouvert du lundi au samedi, de 9h à 19h. Rendez-vous bienvenus.

VITRINES



Laureline Rocher

Melodi Beauty

Pour être belle jusqu'au bout des ongles

Au sein de son salon qu'elle a voulu girly et cosy, **Melodi Caglayan** a à cœur de recevoir ses clientes comme si elles étaient chez elles. Et c'est là, dans son univers fait de gris et de rose, aux lumières apaisantes qu'elle propose ses services en épilation et ongles. « **Je voulais que les clientes se sentent comme dans un cocon. Et comme je ne reçois qu'une cliente à la fois, elles ont l'impression que l'espace leur est privatisé.** » sourit celle qui lancé son salon **Melodi Beauty** il y a quelques mois. La beauté, cette jeune femme de 26 ans a décidé d'en faire son métier. Après avoir décroché son BP esthétique et avoir été esthéticienne dans divers salons, la jeune femme, soutenue par ses parents et son époux, s'est décidée à créer son salon. L'avenue Briand a été comme une évidence : « **Pour moi, c'est la rue de la beauté ! Une femme peut venir s'y faire couper les cheveux, acheter des vêtements, aller prendre un thé, et se faire chouchouter ici !** ». Un mot d'ordre : prendre son temps. « **Ce sont des moments privilégiés que la femme s'offre. Il ne faut donc pas les négliger !** » Sage conseil !

■ 12, avenue Briand. Tél. 06 63 77 20 22. Facebook et Instagram : Melodi Beauty

■ Sur rendez-vous, de 9h à 18h.



Mélodi Caglayan

Concepts Fermetures

Le meilleur pour votre maison

Ça ressemble à une belle histoire, et c'en est peut-être une. Employés durant plusieurs années au sein de l'entreprise **Climent Menuiserie**, à Voujeaucourt, **Emmanuel Reix-Prenat** et **Jean-François Faivre** ont décidé, alors qu'elle était à vendre, de reprendre les rênes de cette société qu'ils connaissaient si bien. Ainsi est née l'entreprise **Concepts Fermetures**, en mars 2019. Et ce n'est qu'au début du mois de février 2020 que l'entreprise s'installe à Audincourt dans un local de 1600 m², en pleine zone des Forges, là où elle ne disposait que de 500 m² à Voujeaucourt. Dotée d'une nouvelle direction et de nouveaux locaux, un nouveau souffle a alors envahi l'esprit de cette entreprise. Mais entre les murs, le même savoir-faire en matières d'équipements de fermeture, surtout pour professionnels et mais aussi pour particuliers. Elle est ainsi une entreprise de référence en matière de fabrication et d'installation de fermetures et occultations en menuiseries aluminium et PVC : portes de garage, de domicile, fenêtres, vérandas, pergolas, garde-corps... Les deux gérants peuvent compter sur le professionnalisme de leur quinzaine d'employés. Trois à quatre équipes d'installation sillonnent d'ailleurs le secteur.

■ 28, avenue Jean Jaurès. Tél. 03 81 30 69 99.

■ Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 12h, puis de 13h à 17h



Concepts Fermetures

PLAN CANICULE

Après la crise sanitaire, va-t-on s'orienter vers une nouvelle canicule cet été ?

C'est ce que pense Météo France qui s'attend à ce qu'une grande partie de la France connaisse un été plus chaud et plus sec que la normale. Les prévisions saisonnières s'avèrent conformes aux tendances liées au réchauffement de la planète. Les températures devraient être « globalement supérieures aux normales » sur tout le sud de l'Europe, dont la partie sud et est de la France, notamment en raison d'une présence plus forte de l'anticyclone des Açores.

Comme chaque été, en prévision des fortes chaleurs, **la ville d'Audincourt ouvre son registre canicule. Il concerne les personnes de plus de 65 ans, les personnes handicapées fragiles et/ou isolées.**

Après de longs mois de confinement, nous savons que lorsque aux difficultés de santé s'ajoute l'isolement, la situation de certains peut être inquiétante.

C'est pourquoi, nous proposons de continuer avec le réseau de solidarité mis en place pendant le confinement où 1000 personnes étaient appelées chaque semaine.

Si vous souhaitez bénéficier de ce dispositif, nous vous invitons à vous inscrire sur le registre nominatif du CCAS d'Audincourt par téléphone au 03 81 30 69 76 ou par mail jf.sau@ccas-audincourt.fr.

Un accompagnement personnalisé sera mis en œuvre. Vous recevrez alors un appel téléphonique hebdomadaire ou quotidien (en fonction de la situation personnelle) de la cellule canicule jusqu'à la levée du dispositif afin de maintenir un lien, s'assurer de votre bien-être et de vérifier que toutes les précautions sont prises pour lutter contre la chaleur. En cas de doute ou d'absence de réponse, une visite à domicile sera organisée.



EN CAS DE MALAISE, APPELER LE 15

Pour plus d'informations : 0 800 06 66 66 (appel gratuit)
www.solidarite-sante.gouv.fr/canicule • www.meteo.fr • #canicule



Les bons réflexes à adopter :

Pour les personnes âgées, mon corps transpire peu et a donc du mal à se maintenir à 37°C. La température de mon corps peut alors augmenter : je risque le coup de chaleur (hyperthermie). Pour me protéger :

- > Je bois environ 1,5 l d'eau par jour et je ne consomme pas d'alcool.
- > Je mouille mon corps et je me ventile
- > Je mange en quantité suffisante même si la chaleur coupe l'appétit
- > Je ne fais pas d'effort physique
- > Je ne sors pas aux heures les plus chaudes de la journée
- > Je maintiens ma maison à l'abri de la chaleur en fermant les volets le jour et en ouvrant les fenêtres la nuit.
- > Je donne des nouvelles à mon entourage.
- > Si je prends des médicaments, je n'hésite pas à demander conseil à mon médecin ou à mon pharmacien.

Un grand MERCI !

Dans cette tribune, nous ne voulons pas parler de politique. Nous voulons revenir simplement sur toutes les actions solidaires, toutes les belles choses réalisées par vous, les Audincourtois, durant le confinement. Il y a vous, très nombreux, sur vos balcons, à vos fenêtres, qui chaque soir avez applaudi les soignants. Il y a les bannières positives qui ont fleuri aux fenêtres où on lisait sous un arc-en-ciel que tout irait bien. Il y a eu les dons de masques, de tissu, de savoir-faire pour en fabriquer : rendons hommage aux chefs d'entreprises, aux artisans, aux couturières. Il y a eu la solidarité avec les plus démunis :

rendons hommage aux bénévoles des Restos du Cœur, à ceux du Secours Populaire qui ont organisé très vite des distributions. Rendons hommage au CCAS, à Soli-cités, à toutes les aides à domicile, à tous ceux qui ont continué à travailler, pour prendre soin des autres. Il y a ceux qui ont continué à penser à nous, malgré les risques : les artistes, qui se sont réinventés sur internet, pour offrir des moments de divertissement et de culture. Les restaurateurs, les traiteurs, le libraire qui ont réinventé leur métier en nous régaland et en faisant preuve de solidarité, en livrant des repas à l'ehpad ou à l'hôpital,

pour les soignants. Il y a ceux qui ont assuré notre quotidien, malgré la peur de la maladie : les caissières, les agents de la propreté, les éboueurs, le personnel de l'Etat civil, les employés des pompes funèbres, les postiers, les femmes de ménage, les professeurs et tant d'autres... Nous vous rendons hommage, mais nous ne sommes pas surpris : nous savons qu'à Audincourt, la solidarité n'est pas un vain mot. A chaque coup dur, nous savons nous retrouver ensemble pour faire face et avancer !

Martial BOURQUIN

Maire

Pour la liste « Aimer Audincourt »

Madame, Monsieur,

Nous pensons tout d'abord à toutes celles et ceux qui ont été touchés par le Covid-19, à celles et ceux qui ont oeuvré pour faire front face à la pandémie.

Nous remercions les Audincourtois qui ont porté leurs voix sur la liste 100% Audincourt.

Avec une des participations les plus

faibles de France, le maire est élu avec 1442 voix soit 10,5% de la population, dont acte. Nous serons au-delà des clivages, une minorité constructive mais vigilante et ferons des propositions sur les projets, les actions et la gestion de notre ville.

Deux questions demeurent cependant :

- Le maire occupera-t-il le fauteuil de

maire pendant les 6 ans du mandat ?
- Est-il, à peine élu, déjà candidat au poste de président de l'agglomération ?

Au plaisir de vous rencontrer,

Restons prudents, le virus circule encore.

David BARBIER

Conseiller Municipal

Pour la liste « 100% Audincourt »

Chers audincourtois et audincourtoises, MERCI

Ce 15 mars aura été très singulier, avec le maintien du scrutin malgré les décisions gouvernementales qui engageaient à ne pas se déplacer ! Le taux de participation de 32%, n'aura donc pas permis un changement salutaire pour notre commune. Avec les membres de ma liste,

des hommes et des femmes très humains, compétents, dont je salue le travail à mes côtés lors de la campagne, nous remercions tous ceux qui par leur vote nous ont fait confiance.

Fidèlement

Christine Besançon

Conseillère Municipale

Pour la liste « Des paroles aux actes »



destination-audincourt.fr

SOYONS

SOLIDAIRES

CONSOMMONS

LOCAL



EN TOUTE **SÉCURITÉ**

Vos commerçants et artisans s'engagent :

- Application des gestes barrières
- Nettoyage et désinfection réguliers
- Respect des distances...

**SOYEZ
ACTIF &
ACTEUR**

Et bien sur, toujours : **conseils, service et bonne humeur !**

Hôtel de ville

8 avenue Aristide Briand - BP 45199
25405 Audincourt cedex

Site internet : www.audincourt.fr

Horaires d'ouverture

Lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 17h30
Permanence Etat Civil le samedi matin de 9h00 à 11h30



Suivez-nous sur Facebook !

www.facebook.com/villeaudincourt

Standard : 03 81 36 37 38

Etat Civil : 03 81 36 37 17

Pôle Urbanisme et Développement Durable : 03 81 36 37 20

Audincourt Proximité : 0800 505 651 (n° vert)

Pôle Culture et Manifestations : 03 81 36 37 85

Bibliothèque Municipale Janusz Korczak : 03 81 36 37 58

Centre Communal d'Action Sociale : 03 81 30 69 76

Pôle Education Enfance, Jeunesse, Sports, Vie Associative :

Accueil : 03 81 36 37 80

Service périscolaire : 03 81 36 37 15

Crèche Familiale : 03 81 36 37 18

Multi-Accueil Cité de l'Enfant : 03 81 71 08 34

Halte Garderie Le Petit Prince : 03 81 34 33 83

Sports Jeunesse : 03 81 36 37 65

Vie Associative : 03 81 36 37 25



ville d'udincourt

Audin' Shopping

GRAND JEU

Du 6 au 23 juin
2020

CHEZ VOS COMMERÇANTS*

+ de 20 000 €
de CHÈQUES CADEAUX
offerts par la ville d'Audincourt

Animations
&
Stationnement
GRATUIT

450 gagnants



VENEZ TENTER VOTRE CHANCE !

En partenariat avec

